



**RENCONTRES EUROPEENNES DE LUXEMBOURG**  
**LUXEMBURGER EUROPAISCHE GESPRÄCHE**  
**LUXEMBURG EUROPEAN FORUM**

**Les Rencontres Européennes de Luxembourg,**  
**Une expérience de démocratie active, proactive, ouverte à tous.**

## Présentation générale

24/08/2012

PRESENTATION GENERALE .....	0
1. QUE SONT LES RENCONTRES EUROPÉENNES DE LUXEMBOURG ?.....	2
2. L'ORGANISATION.....	2
3. UN OBJECTIF AMBITIEUX ; DES ÉTAPES RÉALISTES .....	3
4. UNE MANIFESTATION QUI S'INSCRIT DANS LA DURÉE.....	3
5. LES RENCONTRES 2012 – L'EUROPE ET LES REVES DES JEUNES.....	10



## 1. QUE SONT LES RENCONTRES EUROPÉENNES DE LUXEMBOURG ?

Les Rencontres Européennes de Luxembourg existent depuis 1997. Elles sont un forum européen, pluraliste et pluridisciplinaire, destiné à préparer les réponses qu'appellent les grands défis - sociaux, économiques, politiques, éthiques...

Elles sont nées de l'ambition d'un groupe de citoyens en quête de sens et d'action, voulant animer le débat européen dans l'espace public. A une époque où l'information est surabondante, sujette aux polarisations d'une pensée qui tend à être unique, il est important que chacun trouve les moyens de se faire ses propres opinions.

Le projet des Rencontres vise à stimuler et encourager des échanges ouverts aux idées provenant de tous horizons ainsi qu'à contribuer à l'ensemble des initiatives capables de stimuler le développement progressif d'une vision européenne de l'avenir.

Ainsi donc, chaque année, au cours du mois d'octobre, a lieu une journée de débats publics précédés la veille d'une rencontre informelle.

Des conférenciers acteurs et penseurs - élus, journalistes, scientifiques, représentants du monde de l'entreprise et de l'administration, universitaires..., animent cette journée de débats, dans un souci du respect de l'autre, de la complémentarité de chacun, apportant tour à tour une pierre à l'édifice européen que nous construisons tous ensembles.

## 2. L'ORGANISATION

Initiative prise à l'origine par le Grand Orient du Luxembourg puis relayée par une structure associative ouverte et indépendante, les Rencontres reposent actuellement sur une équipe de bénévoles.

Cette organisation souple permet d'associer financièrement et/ou intellectuellement des particuliers comme des entreprises.

Les Rencontres bénéficient du soutien de divers partenaires, tant publics que privés, tels que le Gouvernement luxembourgeois, la Ville de Luxembourg, le Centre Culturel de Rencontres de l'Abbaye de Neümunster, l'Institut Pierre-Werner, la Fédération humaniste européenne, le Centre Laïque de l'Audiovisuel de Belgique, mais également la Banque Générale de Luxembourg, Telindus (matériel informatique), VEN Brussels, l'Hôtel Français, le Tageblatt, Le Quotidien, le Jeudi, ...

Les REL se sont dotées de quelques "outils" pour un plus large écho :

Les Amis des Rencontres

Lancée en 1999, cette structure a développé dans plusieurs pays/villes des groupes de réflexion travaillant en amont de la journée-débat Elle a également vocation à contribuer à l'autofinancement des Rencontres. Elle compte déjà plus d'une centaine de membres.

Le site Web des Rencontres : <http://www.relux.lu>

L'outil Internet doit répercuter les échanges préparatoires comme les conclusions des travaux, grâce notamment à un forum de discussions.

Vous y trouverez les actes et les synthèses des précédentes Rencontres, ainsi que des documents complémentaires (liste des intervenants, formulaires d'inscription, document préparatoire...).

### **3. UN OBJECTIF AMBITIEUX ; DES ÉTAPES RÉALISTES**

L'ensemble du projet Rencontres vise à stimuler et encourager des échanges ouverts et pluridisciplinaires à l'échelle européenne, ainsi qu'à contribuer à l'ensemble des initiatives qui permettront le développement progressif d'une vision européenne de l'avenir avec ses implications.

Depuis 1997, les Rencontres Européennes de Luxembourg ont créé une dynamique. A chaque fois, plus de 150 participants, de pays et d'horizons différents ont débattu avec des intervenants venus de France, de Belgique, du Luxembourg, de Suisse, mais aussi d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de Suède, des États-Unis, d'Algérie, du Maroc, d'Israël...

Les échos, très positifs, confirment le désir des participants de s'associer dans la durée à ce travail de réflexion. Plusieurs médias européens se sont fait l'écho de ces Rencontres.

Les thèmes traités au cours des années marquent une grande continuité dans un champ ouvert de préoccupations: les questions politiques et de société qui sont au cœur de l'avenir de l'Europe.

Le succès de ces quinze premières expériences, appelle un développement à une plus grande échelle.

Encourager, stimuler, nourrir au niveau européen des débats démocratiques sur les sujets de notre temps ne pourra trouver un écho suffisant dans la relative discrétion qui caractérise encore les Rencontres Européennes de Luxembourg.

Il est désormais indispensable de concevoir et de mettre en marche une caisse de résonance qui atteigne l'ensemble des pays membres de l'Union européenne et rende le forum accessible à toutes les langues tant du sud que du nord de l'Europe.

Pour exister, l'Europe a besoin de moyens pour élaborer et diffuser efficacement des idées et des concepts dans un ensemble politique, culturel et linguistique complexe, les Rencontres Européennes ont l'ambition d'y contribuer.

### **4. UNE MANIFESTATION QUI S'INSCRIT DANS LA DURÉE**

Pour atteindre leurs objectifs, les Rencontres Européennes ont mis au point une méthode de travail et un outil simple à utiliser pour permettre l'accès à leurs travaux successifs.

La méthode de travail : Chaque année les Rencontres choisissent un thème de travail, ainsi en 2012 : « L'Europe et les rêves des jeunes ».

Une journée de réflexion entière est consacrée au travail sur le thème, avec quelque 150 à 200 participants et une dizaine de spécialistes, choisis pour leur expertise, invités à présenter leur point de vue sur un aspect du sujet. Le travail pendant la journée s'effectue selon le système dit de la « planche » : les intervenants sont appelés à présenter un point de vue personnel sur un des aspects du sujet, avant qu'une discussion ouverte permette d'affiner ou de conclure. Une conclusion globale clôt l'exercice de la journée.

Les résultats des discussions conduites depuis quinze ans sont disponibles sur le site web : [www.relux.lu](http://www.relux.lu) et constituent la mémoire du projet. En voici un aperçu :

### **1997 - « Le politique en Europe : quel avenir ? »**

- Dans l'omniprésence des médias qui entraîne les processus démocratiques sur les voies de la spectacularisation permanente, il convient de redevenir citoyen et pour cela maîtriser la médiatisation et sa théâtralisation
- Prendre en compte les nouvelles formes d'expression: mobilisations collectives («mouvements de foules non identifiés») et cyber-interactivité.
- Réfléchir et agir pour retrouver une bonne médiation entre politique et citoyen et trouver de nouveaux processus d'élaboration de consensus.
- Ne pas se laisser prendre au piège d'un rejet global de la vie politique. Reconnaître les difficultés de l'exercice pour l' élu et stimuler la recherche de nouveaux volontarismes.
- Rejeter les dogmes destructeurs, proposer des objectifs en s'attachant à clarifier leur signification et celles des actions qui les accompagnent. Oui au rêve, mais en sachant qu'il s'agit d'un rêve !
- Parler pour se faire comprendre, refuser l'enfermement dans un discours d'expert.

### **1998 - « Sociétés et médias : le cas européen »**

- Dans le monde médiatique actuel, ce qui est local est bien local mais ce qui est global est encore et toujours américain.
- Le pouvoir des médias doit être contrôlé, il doit respecter une certaine transparence.
- L'homme doit rester au centre des préoccupations.
- Le marché ne peut imposer sa loi sans frein. La démocratie, le libéralisme économique ont besoin d'une information honnête. Le droit doit accompagner ces exigences.
- Les nouvelles technologies de l'information ouvrent de grandes possibilités. Elles changent les termes de l'échange mais elles ne doivent pas les dominer.
- L'appropriation par chacun des nouvelles technologies est une nécessité. Elle permet alors la création, l'enrichissement et non une forme subtile d'asservissement.

- ☒ Sans appropriation et contrôle, sans refus des monopoles, il y aurait reculé des libertés.

#### **1999 - « Europe : des cités et des hommes »**

- Il y a bien un mode de vie européen que l'urbanisme incarne.
- Pas de perspectives pour un développement harmonieux de la ville sans que les différents acteurs (élus, urbanistes, architectes, acteurs économiques et sociaux...) se fassent confiance, dialoguent et travaillent ensemble.
- L'homme doit être au centre de toutes les préoccupations des acteurs de la politique urbaine.
- L'architecte est le gardien du patrimoine, il doit favoriser une architecture durable.
- Il faut reconsidérer l'ensemble du développement de la ville sans se laisser prendre par les solutions parfaites : l'utopie n'existe pas.
- Nous sommes passés d'une vision de la ville fonctionnelle à la recherche d'une sorte d'identité collective.
- Les modèles européens et nord-américains de la ville sont bien différents mais dans les deux cas, la complexité et la sur-réglementation peuvent étouffer le projet urbain.
- Une population urbaine peut s'approprier la recherche du beau dans sa ville et ainsi éviter les pièges tendus par la globalisation et la libéralisation.
- Comment maintenir les équilibres urbains ? Comment gérer les paradoxes de la violence ? Comment favoriser le rapport entre la ville, ses habitants et l'art, la culture ?
- Le dialogue entre toutes les parties prenantes est indispensable pour continuer la ville européenne demain. Les spécialistes savent qu'ils sont au service de projets qui doivent mettre l'homme au centre de la construction.
- Prendre en compte les principes de réalité et de complexité, l'exigence de diversité dans tous les domaines
- L'art et la culture sont au cœur de ces débats, ils reflètent les autres conflits ou enjeux, ils sont des outils pour le développement urbain. La ville est le client de l'artiste et le citoyen doit devenir un acteur de cette recherche du beau.

#### **2000 - « Europe – Méditerranée : quels dialogues ? »**

- On ne doit pas renoncer à ce que l'on est pour être reconnu : Deux intervenantes algériennes ont insisté sur ce point en revendiquant leur identité musulmane et en expliquant leur ouverture à la paix, au dialogue, à la tolérance.

- La modernité, l'influence du colonisateur mais aussi les traditions d'un bord à l'autre de la méditerranée débouchent sur des valeurs, un patrimoine, une vision du futur qui sont très proches.
- La négation de l'identité de l'autre provoque une quête identitaire que des extrémismes politiques revêtus d'habits religieux peuvent récupérer et exploiter.
- La laïcité et la place du religieux sont des notions à réexaminer mais en aucun cas comme étant à priori antinomiques.
- ☒ La remise en question du modèle d'intégration républicain va au delà du seul fait religieux. Elle touche à l'évolution des structures sociales en particulier à la perte d'importance du monde ouvrier qui était un creuset d'intégration des migrants.
- La volonté de paix dans le Maghreb est mise en péril par les disparités économiques et sociales

#### **2001 - « Justice en Europe : réalité et attentes »**

- Les difficultés du système judiciaire par rapport à l'exigence et à l'attente de justice touchent à la fois à la rapidité de l'évolution de nos sociétés, et à la complexité des problèmes.
- On ne traite pas un certain nombre de problèmes de criminalité avec les mêmes instruments et de la même façon qu'auparavant. Mais le risque est de déresponsabiliser le citoyen, de faire de la justice un travail entre professionnels
- Quand on regarde le coût de la justice sur le budget de l'état, on se rend compte que c'est une dépense raisonnable par rapport aux autres.
- La formation des citoyens, mais aussi des acteurs du monde judiciaire, policier, juges, ne doit pas se faire dans une optique refermée sur leur réalité nationale
- Nous n'échapperons à une justice des juges, des avocats et des experts, pour retrouver, renforcer une justice qui soit au service des citoyens, que si nous sommes des citoyens responsables, que si nous exigeons de nos mandants qu'ils nous donnent les moyens de l'être.

#### **2002 - « Gènes/Ethique »**

- Il existe une réelle dissymétrie entre nos connaissances sur la génétique de l'espèce humaine et celles touchant à l'évolution des espèces animales et végétales.
- Notre approche est très encadrée très contrôlée pour tout ce qui est génétique humaine.. Pour tout ce qui touche à l'ordre végétal, l'approche bien que réglementée, est très « débridée » : les enjeux commerciaux prédominent.
- En matière d'impact éventuel des OGM sur la santé rien n'a été identifié. La discussion a souligné l'incroyable complexité des systèmes dans lesquels nous vivons.

- Nous sommes dans un monde global, il n'y a pas de frontières, et nous avons un problème de respect de nos convictions par rapport aux travaux qui sont menés ailleurs. Il y a une exigence de plus d'Europe.
- Les débats font ressortir des points d'accords, des règles intangibles : le refus du clonage humain, l'obligation de ne pas toucher au patrimoine ou au lignage, de respecter la décision de la personne. Les religieux et les matérialistes au sens philosophique du terme ont une large convergence : lorsqu'il s'agit des fondements moraux, de l'individualité de la personne, on ne peut aller plus loin.
- Si nous trouvons des points communs, et si nous pouvons arriver à des majorités d'idées, c'est parce qu'il y a une volonté que l'homme reste le cœur de l'exercice.

### **2003 -« Criminalité(s) en Europe »**

- Les réseaux, la criminalité, ont toujours existé, très souvent interconnectés: réseaux financiers, réseaux de trafic de drogue, réseaux terroristes, les réseaux de trafic d'êtres humains...Et ils sont très souples, ils s'adaptent très vite.
- Les réseaux trouvent un terrain fertile chaque fois que l'Etat est faible ou absent. Il est temps que l'Europe mette en place des moyens institutionnels, et démocratiques de lutte contre les réseaux terroristes ou criminels.
- La lutte contre la criminalité ne doit pas servir de prétexte à des pertes de liberté et à l'affaiblissement de la démocratie.
- L'Europe doit favoriser tous les échanges d'informations, entre différents organes, entre différentes institutions,...Elle peut contribuer à la sensibilisation et la recherche, et mieux harmoniser les statistiques. Dans beaucoup de cas, il est difficile d'analyser les problèmes, par manque d'information et d'outils.

### **2004 -« Europe de la Défense ou défense de l'Europe ? »**

- La Défense doit permettre de faire face à des menaces globalisées et déterritorialisées : de la défense de la Patrie on est passé à la défense de la Paix, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières nationales.
- Il faut considérer en matière de défense une chaîne d'actions complexes: prévention, intervention, réparation ou reconstruction. Pour les deux premières phases, les états les plus dotés de moyens militaires sont « plus égaux » que les autres ou en d'autres termes puisqu'on ne peut rien faire sans eux. La politique de développement constitue une forme de « soft weapon » pour la première.
- Les rapports entre partenaires sont différents de ceux qui ont présidé au développement de l'UE Au sein de l'Union, les grands sont indispensables, l'accord entre eux est une condition nécessaire et parfois presque suffisante. Dans l'Alliance atlantique, tant que l'UE ne dispose pas des moyens de son autonomie par exemple en moyens de transports aériens, les USA sont de fait la clé de voûte de l'édifice.



- Dans l'état actuel de l'Europe, il faut accepter que prévale le contrôle des instances démocratiques nationales sur des démarches communes.
- En matière de budget militaire, avant de dépenser plus, il faudrait dépenser mieux. L'agence de l'armement est une étape essentielle.
- Avec le changement de nature de la Défense, les valeurs de références évoluent et en conséquence les compétences aussi.
- Le débat restera entre l'efficacité et le respect du droit international, ce qui implique des accords multilatéraux. Dans bien des cas, la lenteur de la décision internationale se traduit par des situations humanitaires dramatiques et la poursuite des exactions.

### **2005 -« Etre jeune en Europe »**

- L'engagement traditionnel des jeunes a changé. Les clubs traditionnels (scouts, fanfares, partis politiques) n'arrivent plus à recruter,
- L'accès au divertissement et aux activités s'est facilité : Internet, jeux vidéo, télévision...
- L'engagement s'individualise : projets personnels, causes diverses.
- L'engagement est soutenu et encouragé : aides de l'Etat, reconnaissance de l'engagement par les recruteurs.
- L'engagement n'a pas diminué, il a gagné en qualité.
- L'intégration de tous les jeunes, y compris ceux issus des minorités et de l'immigration, passe par l'école. L'enseignement, le monde de l'éducation, doivent être des antidotes à la violence sociale. L'éducation doit préparer les enfants autant à réfléchir qu'à savoir. Elle ne peut pas se limiter à une formation professionnelle.
- La lutte contre la drogue n'est pas un travail de spécialiste mais un travail de toute la société.
- La prohibition n'est pas une option, puisqu'elle empêche toute éducation au produit. Si la consommation de drogue est installée, une seule chose marche: enseigner la modération !
- La prévention n'est pas une simple affaire d'information des publics à risques, c'est un travail total et engagé.

### **2006 -« Europe ; Unité et/ou Diversité »**

- Unité et diversité de l'Europe : il s'agit d'une dialectique ouverte indispensable à la démocratie.
- Le patrimoine des lumières ne commence pas avec le 18<sup>e</sup> siècles : Averroès, Avicenne ou Maimonide sont déjà à l'origine de cette richesse.

- Dialogue mais pas de recherche de synthèse ou de hiérarchie
- Un islam européen permettrait de réaliser un véritable aggiornamento de cette religion.
- L'Europe est une puissance économique, politique mais pas militaire. Rien ne sert de chercher à reproduire à l'échelle de l'Europe les errements de l'état nation.

**2007 – « Sciences et Sociétés en Europe »**

- Le progrès scientifique comme moteur de la croissance.
- Science et société.
- Science et enjeux démocratique.
- Table ronde.

**2008 – « L'Europe et le Monde : Défis et ambitions »**

- Les valeurs.
- Le modèle social.
- Les perspectives économiques.
- L'avenir de l'Europe : puissance ou autre modèle ?

**2009 – « Libertés individuelles en Europe : Les nouveaux enjeux »**

- Les libertés fondamentales en Europe sont-elles menacées ?
- La société numérique : un danger pour les libertés ?
- Biotechnologies et génie génétique : Ethique et liberté.
- La politique sécuritaire : Alibi ou nécessité ?

**2010 – « (Im)migrations en Europe : Chance et nécessité »**

- Conditions d'existence et raisons de vivre (Cheick Tidiane Diop)
- Migrations: tendances, enjeux et perspectives (Jean-Pierre Garson)
- Migrations et environnement (Francois Gemenne)
- Les Roms : Des migrants pas tout à fait comme les autres ? (Karin Waringo)
- La politique migratoire de l'Union Européenne (Yves Pascouau)
- Le Droit des migrants dans l'Union Européenne (Azedine Lamamra)
- Les Migrations et la politique d'intégration en Allemagne (Markus Ottersbach)
- La globalisation humaine (Catherine de Wenden)

**2011 – « Europe : Sortie de l'Histoire »**

- La crise européenne et l'avenir de la politique de sécurité nationale commune et politique de la défense (Matthias Dembinski)
- L'Europe, un acteur stratégique hésitant dans le processus de paix israélo-palestinien (Simon Petermann)
- Economie : l'Europe a de l'avenir (Guillaume Duval)
- Les poupées russes de l'identité européenne (Jean Portante)
- Défis et dilemmes actuels de l'Europe politique (Jean-Marc Ferry)
- Refonder la légitimité politique de l'Union européenne, condition sine qua non de sa puissance au XXIème siècle (Philippe Poirier)
- Naissance et disparition des civilisations: est-ce le cas de l'Europe ? (Luigi Pruneti)
- Pas de fatalité ! (Charles Goerens)

## **5. Les Rencontres 2012 – L'Europe et les rêves des jeunes.**

Patiente construction pierre à pierre, semée d'obstacles, l'Europe a pris corps dans une longue période de croissance, de progrès scientifique et technique, d'avancées sociales. Depuis 1945, l'Europe vit en paix et a souvent mis en avant les valeurs humanistes pour défendre les Droits de l'Homme et la liberté des peuples. Cette construction qui a régulièrement progressé à travers négociations et compromis jusque vers les années 2000 semble s'essouffler. Sous l'effet de la marchandisation croissante, d'une soumission aux intérêts des grandes entreprises, des banques, de la spéculation financière, le marché a pris le dessus et a relégué à l'arrière-plan les préoccupations culturelles, éthique et pour tout dire la question de l'Être. La dilution des identités collectives, la glorification de la consommation de biens matériels, l'atomisation croissante des individus, la concentration du pouvoir économique et politique entre les mains de la « génération de l'après-guerre » ont affadi l'attrait du rêve européen pour la jeunesse.

L'Europe est en crise et celle-ci est spécifique. La démographie en baisse avec son corollaire le vieillissement de la population rendent nécessaire l'immigration et stimulent les phénomènes de rejet associés, une forte baisse des investissements, une consommation atone et une faiblesse des gains de productivité caractérisent cette crise. Seul l'endettement a donné l'illusion de la prospérité dans bon nombre d'états de l'Union. Alors que la sensation de sécurité vole en éclats, ni les intellectuels ni les politiques ne semblent à même de formuler de propositions susceptibles de motiver et de convaincre. Il n'est pas sûr que l'Europe du nord qui s'en sort mieux que celle du sud ait le sentiment d'avoir un avenir radieux devant elle

Instrument de développement économique, facteur de maintien de la paix, gardien et diffuseur de valeurs à portée universelle : telle est souvent la représentation que les adultes ont de l'Europe. A l'inverse, les jeunes ne voient souvent dans l'Europe qu'un espace de mobilité, s'intéressent peu aux questions politiques ou économiques, et réagissent souvent ponctuellement, sur des sujets bien circonscrits, en utilisant tout le potentiel technologique fourni par Internet. Par ailleurs, l'Histoire du continent

européen leur semble bien lointaine, voire dépassée, et ils peinent parfois à mesurer la barbarie qui a ravagé l'Europe pendant le XX siècle.

Les ingrédients d'un clash entre l'Europe et sa jeunesse s'accumulent. L'Europe politique et économique, perçue aujourd'hui comme technocratique et mercantile, pourra-t-elle développer une perspective enthousiasmante avec ceux qui en seront demain les acteurs majeurs ? La jeunesse contemporaine dont les codes, le langage, l'action diffèrent totalement de ceux de la génération actuelle au pouvoir, aura-t-elle envie de relever les défis que ce début de siècle lui présente ? Le hiatus à combler entre présent et avenir ne cesse de s'élargir, puisque notre perception du monde n'a pas encore su et pu s'adapter aux réalités.

Dans ce contexte plutôt incertain, notre position vis-à-vis du monde est à repenser. Le développement des concepts nécessaires devra aussi inclure les réponses aux questions qui agitent la jeunesse d'Europe ? Et qu'en pensent les jeunes eux-mêmes ? Donnons-leur la parole ! C'est l'objet de notre colloque : «Europe: Rêves des jeunes ? ».

Interviendront lors des débats :

- Sven Clément : Président du parti des Pirates au Luxembourg
- Guillaume Duval : Rédacteur en chef de la Revue "Alternatives économiques"
- Kathleen Hielscher : Doctorante à l'Université de Luxembourg – Membre du Forum Fraternité 2020
- Marie Schneider : ESN Erasmus (Allemagne)
- Pierre-Henri Tavoillot : Philosophe, Maître de conférences à Paris Sorbonne, Président du collège de Philosophie, Membre du Conseil d'Analyse de la Société
- Claude Turmes : Député européen luxembourgeois – Vice-président du Groupe des verts au PE
- Vincent Laurent : Membre du groupe : « Génération précaire » (France)
- Helmut Willems : Professeur de sociologie à l'Université de Luxembourg